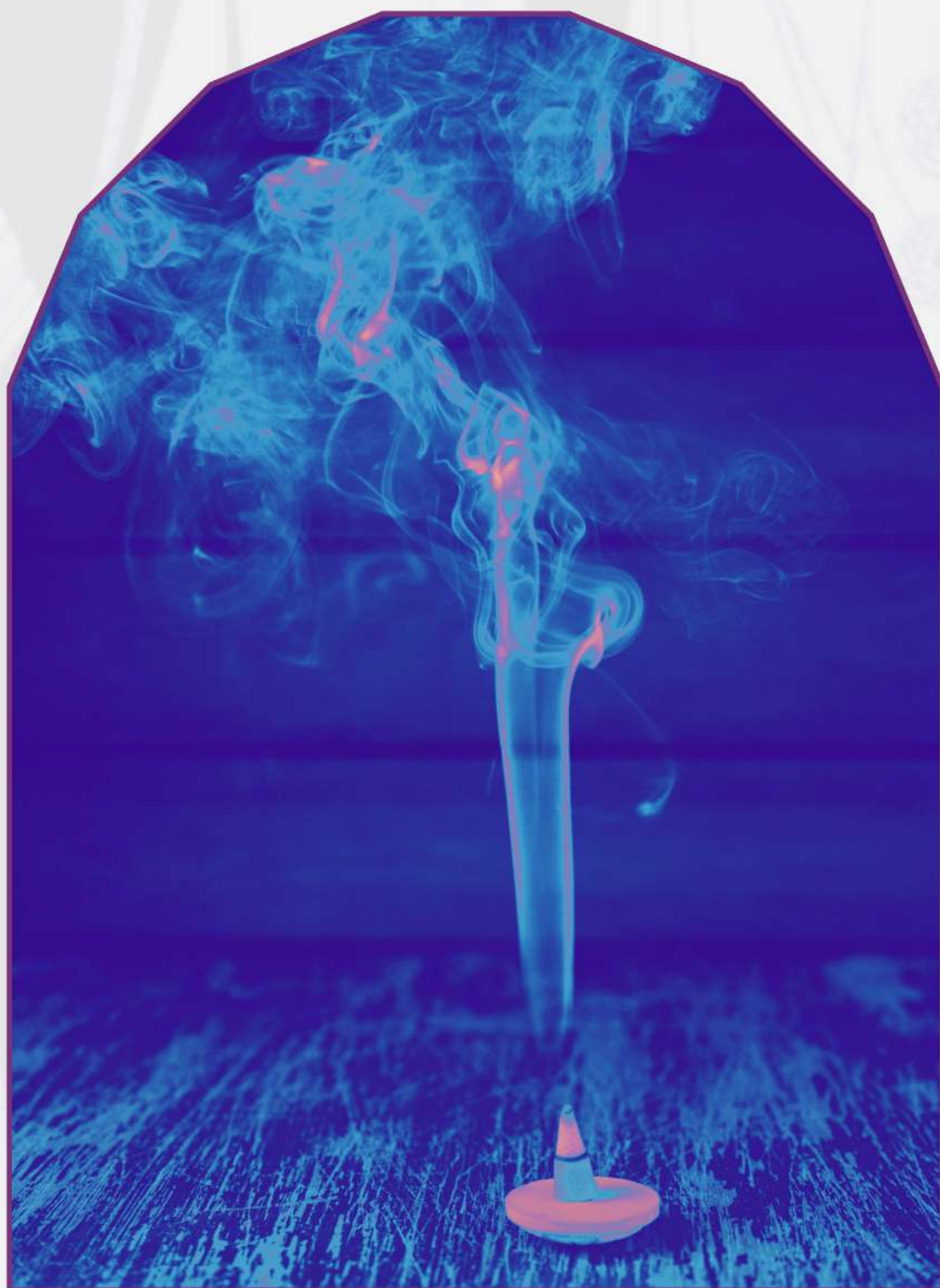


La Compagnie du i

LES PASSEUSES

Concert théâtralisé





LES PASSEUSES

Concert théâtralisé

Durée : 1 heure environ

Tout public à partir de 10 ans

On a tous, un jour, perdu quelque chose ou quelqu'un. Il y a des absences qui pèsent. Des visages que l'on cherche dans la foule. Des voix que l'on croit entendre au détour d'une mélodie. Des endroits que l'on n'arrive plus à retrouver, même en fermant les yeux très fort. Un deuil a souvent un goût amer. Mais la chaleur humaine d'un rituel peut adoucir, aider le passage, permettre au rire, à la poésie, d'aérer le chagrin.

Trait d'union entre le visible et l'invisible, les Passeuses sont deux créatures hybrides, mi-femmes mi-oracles, entre pythie et diseuse de bonne aventure, traversées de visions, de messages. A partir de ce qu'elles perçoivent du public, elles piochent dans leur répertoire musical éclectique et précis, et tissent un concert théâtral toujours unique dessiné comme une cérémonie collective et participative.

Distribution

Conception et interprétation [Célyne Baudino et Mathilde Dromard](#)

Composition et arrangement musicaux [Célyne Baudino](#)

Ecriture et mise en scène [Mathilde Dromard](#)

Direction d'actrices [Thibault Patain](#)

Oreille complice [Cyril Douay](#)

Costumes [Lili Zancanaro](#)

Scénographie [Célia Guinemer](#)

Construction [Florian Martinet](#)



Si tu es là, c'est que tu as perdu quelque chose...

Tes clés ? l'équilibre ? ton amour ? ta voix ?
tes certitudes ? ta maman ? la foi ? la niaque
? la confiance en toi ?

La perte d'un objet précieux à nos yeux, d'un être cher, d'une part de soi, de repères, et le deuil qui s'en suit, est une des expériences humaines les plus difficiles à vivre, sans doute celle que l'on redoute le plus. Pourtant nous y sommes tous·tes confronté·es. Nous ne cessons de lutter pour en retarder la venue mais nous restons démunis devant ce passage inexorable.

C'est de ce besoin d'accompagnement, de lien à ce qui est perdu et à la communauté des vivants, qu'est né ce désir de rituel collectif mené par des passeuses. Par leur chant, la musique qu'elle savent faire vibrer juste, leur grande connaissance de l'humain, de ses masques comme de la vulnérabilité de son cœur, ces créatures ont fait de la transcendance leur art. De monde à monde, du visible à l'invisible et vice versa.

Ces deux figures à la beauté intrigante accueillent les spectateurs dans leur espace. Des coussins, une odeur d'encens, de café, de gâteaux, plusieurs petites lampes qui créent une atmosphère chaleureuse... On se sait pas très bien si l'on est dans le salon de vieilles dames ou dans l'ancre de sorcières. Ces deux-là entretiennent l'ambiguïté pour aiguïser l'attention de celles et ceux qui ne seront pas seulement spectateur·ices. C'est une cérémonie qui se prépare : la participation de tous ses membres est requise.

Ce moment sera unique, dessiné sur mesure pour celles et ceux qui sont là, aujourd'hui.



QUELQUE CHOSE QUELQU'UN·E QUELQUE PART

Où se cachent nos morts ?

Dans le ciel ? dans la terre ? Dans des photographies, des objets leur ayant appartenu que nous gardons comme des talismans, dans nos mémoires, nos récits ?

Les rituels aident les vivants à honorer cette part d'eux-mêmes qui était en lien avec ce qui est perdu.

Conscientes que la perte est un sujet sensible, ces maîtresses de cérémonie officient selon un protocole très précis qu'elles ont construit au fur et à mesure de leur pratique : elles balisent l'espace et le temps d'objets rituels, de lumières, d'instruments, de silences, qui permettront à chacun.e de créer un passage, une caresse, un contact avec soi et l'invisible.



Note d'intention musicale

UN CONCERT THÉÂTRALISÉ

Les Passeuses sont nées de cette intuition :

La musique peut faire revenir ce qui semblait perdu. Le langage universel des mélodies, des souffles, des sons, permet d'aller droit au cœur, de faire fondre la carapace, de contacter la part vivante, vibrante en nous. Les cordes vocales peuvent faire vibrer la corde sensible qu'on avait crispée par protection.

LE RITUEL

Les Passeuses, c'est un univers musical foisonnant, étonnant, assez précis et maîtrisé pour que les interprètes se sentent libres de se mettre en résonance avec l'énergie du moment, la singularité de chaque représentation. Elles s'autorisent à s'ouvrir à ce que chaque individu porte en lui sans toujours savoir le nommer.

Elles ne viennent pas performer. Elles viennent passer quelque chose.

Chaque chanson sera choisie en réaction aux personnes présentes — à leur énergie, à ce qu'elles dégagent, à ce qu'elles semblent chercher sans l'avoir dit. Une douzaine de chansons, créées et composées spécialement pour ces retrouvailles, forment le répertoire de cette soirée. Mais leur ordre, leur durée, leur couleur : tout cela se décide en temps réel, au contact du vivant.

LES MONDES TRAVERSÉS

Le public qui viendra sera éclectique. Alors la musique le sera tout autant — parce qu'on ne retrouve pas ce que l'on a perdu en restant sur un seul rivage. Il faudra traverser les mondes.

D'une mélodie espagnole au souffle chaud du flamenco, à la rigueur lumineuse d'un quatuor à cordes ; de la majesté ornée du baroque au souffle électrique d'un rock planant — les Passeuses se promènent entre les genres avec une liberté totale, jouant de leurs codes, les détournant, les fusionnant, les renversant. Chaque moment musical sera unique dans sa forme comme dans sa durée : une capsule a cappella d'une minute, intime comme un secret murmuré à l'oreille ; ou bien une envolée lyrique grandiose, avec orchestre, qui emporte tout sur son passage. Le format n'est pas contraint. Il suit l'émotion.



LA LUTHERIE DES PASSEUSES

Pour voyager entre ces mondes, il faut les bons instruments.

Piano, guitare, mandoline, harmonica, theremin, scie musicale... autant d'objets sonores qui permettent aux Passeuses de changer de peau selon les besoins du moment. À cela s'ajoutent des paysages sonores et des bandes sonores composées et arrangées par Célyne — des textures, des ambiances, des souffles — pour amplifier, envelopper, ou laisser une chanson résonner dans un espace plus grand qu'elle-même. L'espace scénique devient lui aussi un instrument.

CE QUE L'ON CÉLÈBRE

Les Passeuses ne promettent pas des réponses.

Elles proposent un espace — de présence, de silence, d'écoute — où il devient possible de reconvoquer ce qui manque et de l'honorer.

Célébrer les morts. Célébrer le vivant. La joie d'être là, ensemble, dans une même salle, à la même heure, à vibrer pour les mêmes raisons ou des raisons très différentes qui se rejoignent dans le son.

Se laisser traverser par toute la palette des émotions humaines grâce au médium fantastique de la musique : le deuil, la tendresse, l'euphorie, la nostalgie, la gratitude. Tout cela peut coexister dans une même soirée, dans un même morceau, parfois dans un même accord.

C'est ça, les Passeuses. Un passage. Une cérémonie. Un retour.



PLAYLIST À ÉCOUTER



Créatures

Le clown et le chamane portent des parures, comme une seconde peau, qui protège et révèle à la fois. Leur costume est un présent, un sésame pour cet autre monde qu'ils s'apprêtent à rencontrer: le public ou l'au-delà.

Très grimées, dans une audace des proportions, des couleurs, des matières, les passeuses constituent leur tenue en empruntant à ces deux figures. Pour convoquer leur naïveté et leur puissance.

Cette allure annonce d'entrée de jeu leur décalage, leur humour et leur sérieux. Cette posture clownesque nous autorise à dire ce qu'on a l'habitude de taire, à gratter le vernis qu'on affiche en société et de révéler ce qui palpite derrière. Ces émotions ou jugements que l'on prend soin d'enfouir et cadénasser pour ne surtout pas craquer, pour sauvegarder sa dignité.

Nous sommes persuadées qu'en montrant des figures qui vibrent, débordent, se laissent dépasser, en autorisant les spectateur·ices à se reconnaître dans ces comportements, on autorise une part de ce grand bazar intérieur à exister. Et le rire, l'onirisme, peuvent ouvrir une brèche dans cette grande crispation qu'on croit nécessaire pour être aimé.

Leur toilette s'épurera au fil de la représentation. A l'image du parcours des spectateur·ices elles s'allègeront de couches, de protections, d'effets, pour toucher l'essence, le coeur.



Mathilde Dromard

Curieuse de nature, Mathilde expérimente depuis l'enfance divers médiums pour exprimer sa sensibilité.

Elle rencontre la musique dès son plus jeune âge et le théâtre à 10 ans.

Après une formation en design d'espace à l'Ecole Nationale Supérieure d'Arts Appliqués Olivier de Serres à Paris, elle ressent le besoin d'explorer l'espace concrètement. Elle part, loin de son Jura natal, vivre un an à Granada (Espagne). Elle y apprend deux nouvelles langues : l'espagnol et le flamenco. C'est par cette culture exigeante à l'expressivité intense qu'elle arrive au spectacle vivant.

La musicalité du geste, la précision, la persévérance seront des fondements de sa pratique artistique. Mais elle sent aussi l'appel des mots, pour raconter des histoires.



Elle sort major de sa promotion du Conservatoire d'Art Dramatique d'Avignon en 2008. Elle s'y forme également à la basse et au chant lyrique. Tout en commençant à travailler pour diverses compagnies, elle poursuit sa formation en chant en explorant les registres du jazz, du gospel et des chants du monde.

Elle participe à la création du groupe pop rock Martine's Mother en 2009 et fait partie du groupe polyphonique féminin Arteteca de 2016 à 2019.

En quête de justesse, de finesse, pour s'approcher au mieux de la complexité humaine, elle continue d'élargir son panel d'expressions artistiques. Elle découvre différentes approches du clown auprès de Caroline Obin (Proserpine), Alain Gautré, Cédric Paga (Ludor Citrik) et Benjamin Dunkan. Cette posture de dialogue entre intériorité et expression devient sa compagne de route et d'écriture.

Elle co-fonde La Compagnie du i en 2010 et en est seule directrice artistique depuis 2015. Elle invente son propre langage absurde, poétique et clownesque en montant ses créations. D'autres compagnies font appel à elle pour la direction d'acteur de leurs créations.

En 2020, l'Opéra d'Avignon lui commande la mise en scène d'un opéra pour enfants, Bastien et Bastienne de Mozart. L'oeuvre sera reprise en 2022.

Amatrice de découvertes d'autres univers, Mathilde est aussi danseuse pour des metteurs en scène tels que Roméo Castellucci, Frédéric Fisbach, Gaëlle Bourges. Elle se passionne pour le cinéma dès 2011 et est actrice sur les longs-métrages de divers réalisateurs tels qu'Olivier Assayas, Guillaume Canet, Nicole Garcia, Christophe Honoré, Nicolas Vanier...



Célyne Baudino

Créature queer, touche à tout, Célyne compose pour le cinéma, le spectacle vivant et la composition classique contemporaine. Après des études de piano classique et de japonais à Paris, Célyne s'installe à Montpellier et crée son projet de musique actuelle "Heart of Wolves", projet de post-folk, très vite remarqué par la presse et les diffuseurs, Célyne compose entièrement 2 albums et s'en suivra plus de 120 concerts et 3 tournées européennes jusqu'en 2016. Puis son rêve du Japon la rattrape et elle part vivre à Kyoto pendant deux ans, elle y découvre un art de vivre et une pensée qui bouleversent sa vision du monde.

À son retour, Célyne décide de se consacrer pleinement à la composition et à la musique à l'image, et reprend les études et suit un cursus d'écriture contemporaine et d'orchestration dans la classe de Grégoire Rolland puis en 2023, un Master de Musiques appliquées aux Arts Visuels à l'Université Lumière Lyon II dans la classe de Laetitia Pansanel, d'où elle sort major de promo.

En tant que compositeur·rice, Célyne aime repousser les limites traditionnelles de la musique et du son, en faisant coexister des sonorités vocales, acoustiques, électroniques, des timbres non conventionnels et des techniques contemporaines pour créer une expérience sonore et musicale unique et immersive, pour le spectacle vivant et la scène.

De septembre 2024 à Avril 2025, Célyne a eu la chance de collaborer avec Idylle Productions, basé à Genève, pour composer une suite de pièces pour chœurs de femmes, piano et violoncelle ainsi qu'une création sonore et musicale immersive à 360° pour le spectacle multidisciplinaire - Élégie n°5.

Célyne compose également pour :

- Bleu Nuit, adapté du roman de Dima Abdallah, de la Cie Corps de Passage - Avignon, 2026
- La Faim... justifie les moyens, de la Cie Alas Negras - France / Argentine - 2026
- Madame, de la Cie du i - Avignon, 2025
- How Much We Carry de la Cie Cirque Immersif - Marseille, Brésil, 2026
- Il y a des choses que j'aurai aimé te dire de la Micro Cie - Grenoble, 2026
- Ciné-concert Alice Guy, Conservatoire H. Berlioz - Bourgoin-Jallieu, 2026

En parallèle de son activité de compositeur·rice, Célyne est également enseignant·e à l'image à l'école supérieure de cinéma et audiovisuel 3iS et au Cefedem - Lyon.

Thibault Patain

Depuis sa sortie du Conservatoire d'Avignon en 2013 sous la direction de Jean-Yves Picq, Thibault travaille en tant que comédien, metteur en scène, auteur et costumier. Il s'intéresse à la création artistique dans des lieux et contextes nouveaux et auprès de différents publics. Il codirige le collectif La Cohorte, basé en Bourgogne et monte un Festival d'Histoires Courtes à Saint-Yan (71) : Saint-Yan Scintillant! Attiré par l'univers du clown, notamment depuis sa rencontre avec François Cervantes et Catherine Germain, il monte un duo burlesque avec Aurélie Imbert : Paillette!, et interprète un spectacle clownesque sur la problématique migratoire : Arriver là. Il travaille aujourd'hui en tant que comédien avec le Théâtre du Roi de Coeur dans le spectacle Homo Clownicus et Le Bleu d'Armand. Il aime soutenir différentes équipes à la direction d'acteur. Commencée en 2018, la complicité avec la Compagnie du i se poursuit avec cette 3eme collaboration.



Cyril Douay

Musicien, auteur-compositeur-interprète depuis 1997 et fort de plusieurs centaines de concerts en France avec ses groupes Les Acrobates, The Chase et Poussin (indie folk), Cyril Douay accompagne les artistes en tant que coach scénique depuis 2005.

Basé à Montpellier, il intervient auprès de structures majeures des musiques actuelles en Occitanie — Fédération Octopus, Département de l'Hérault, Fédération des Musiques Actuelles du Gard — pour des résidences et coachings scéniques personnalisés. Son double ancrage d'artiste en activité et de formateur expérimenté lui permet d'accompagner chaque projet avec un regard à la fois bienveillant et exigeant.

La Compagnie du i

Relever les petits riens qui font la beauté des liens humains

Depuis ses débuts, la Compagnie du i a toujours eu à cœur de relever les petits riens qui font la beauté des liens humains. Fondée en 2010 à Avignon par Mathilde Dromard et Sophie Rossano, la Compagnie du i a d'abord constitué un champ d'exploration pour des créations originales aux formes diverses allant de la déambulation de rue à l'intimité de théâtres en passant par des formes chantées, des cabarets insolites... Au fil des différentes créations, elle a façonné une écriture intéressée par l'humain dans ce qu'il a d'intime, de vulnérable. Dans ce qu'il cache derrière le masque, qui fait sa maladresse, et tout son charme.



Théâtre et Clown

Faire preuve d'un grand sérieux dans l'usage de l'humour, plonger dans les profondeurs avec un certain recul : ces valeurs fondatrices du i sont rapidement enrichies par le clown. Sans nez rouge mais doté d'une démesure intérieure. En parallèle de la finesse du jeu théâtral, Mathilde fait toujours appel à différents médiums pour mieux rendre compte de la complexité de l'humain.e : le chant, la musique, la poésie sont les disciplines par lesquelles Mathilde aime creuser les questions existentielles qui la taraudent. Elle cultive cette polyvalence et convoque des artistes aux compétences variées selon les projets. Ainsi elle poursuit son exploration sur la condition, les relations humaines. Être en vie n'a rien d'évident, mais c'est si bon quand on peut rire de soi, de l'autre, avec tendresse. L'humour, plus ou moins ostensible, toujours subtil, est une constante du i.

Sobriété et amour du détail

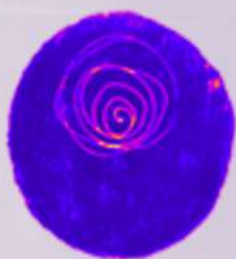
La ligne esthétique et scénographique du i reste sobre car c'est ce qui se joue pour les êtres en scène qui lui importe: un plateau quasiment nu, quelques accessoires, des lumières et costumes précis, évocateurs, qui permettent de situer un contexte, un point de départ. Laisser ensuite le champs libre à l'imaginaire et à la relation au spectateur.



Transmission

A travers des stages de découverte et de pratique du clown et du théâtre, atelier de cabaret, la transmission fait partie des activités importantes de la compagnie. En s'autorisant ce mouvement, Mathilde voit l'occasion de vivifier, faire fleurir sa pratique et son expérience singulière, d'accompagner des humains aux profils très variés sur leur chemin.

Au fil des créations, la Compagnie du i est soutenue par La Mairie d'Avignon, Le Conseil Départemental de Vaucluse et La Région PACA.



La Compagnie du i

(+33)6 62 53 93 42

compagniedui@gmail.com

1 rue Pétramale / 84000 Avignon

www.lacompagniedui.com

Siret 53278663900031

APE 9001Z

Licence PLATESV-D-2022-004247